

Le Puffin d'Audubon (*Puffinus lherminieri lherminieri*)

Le puffin d'Audubon (*Puffinus lherminieri lherminieri*) est un oiseau marin pélagique à large répartition à l'échelle mondiale dans la zone intertropicale. Il est ainsi présent dans les Caraïbes et par conséquent, sur plusieurs îles des Antilles françaises dont la Martinique, sur laquelle il occupe, pendant la période de reproduction, certains îlets de la Réserve Naturelle des Îlets de Sainte-Anne.

Cet oiseau aux mœurs nocturnes est noir sur sa face dorsale et blanc sur sa face ventrale. Le bout de son bec se caractérise par un petit crochet recourbé. Seules les vocalisations permettent de distinguer les mâles des femelles.



Puffin d'Audubon
© D.Belfan



Œuf de puffin d'Audubon
© D.Belfan

La période de reproduction a lieu entre novembre et juillet pendant laquelle les oiseaux fréquentent la côte Martiniquaise pour nidifier. Ce sont les premiers oiseaux à arriver dans le périmètre de la réserve pour s'installer en novembre, pondre en janvier-février pour une éclosion des œufs en mars-avril. Les nids sont de simples dépressions rocheuses à l'intérieur de galeries souterraines ou de cavités parfois à flanc de falaise, notamment sur l'îlet Hardy, les îlets Burgaux et Percé. La reproduction se fait en colonie et les poussins se caractérisent par un petit duvet gris. Les adultes partent alors pêcher en mer très tôt le matin pour nourrir les poussins. La colonie quitte les îlets entre mai et juillet pour rejoindre la haute mer.

La principale menace à l'origine du déclin des effectifs de puffins est la prédation par les rats noirs (*Rattus rattus*) arrivés sur les îlets vers 1996. En 1999, le PNRM a engagé une action de dératisation sur les 4 îlets de la Réserve. Une nette augmentation du succès reproducteur des puffins (0% en 1999 à 90% en 2001) et une nette diminution des populations de rats ont été observés. L'éradication complète a été atteinte en 2003. Par la suite, il y a eu de nouvelles détections de rats suite à des opérations de contrôle, cependant, depuis 2011, plus aucun rat n'a été observé au sein de la Réserve.

La disponibilité en ressources sur les îlets et les changements climatiques constituent des facteurs déterminant l'installation des oiseaux pour nidifier et le succès reproducteur de la colonie. Compte tenu de la fragilité des paramètres conditionnant la pérennisation de cette espèce sur les côtes martiniquaises, l'espèce a été classée en danger d'extinction (EN) sur la liste rouge de l'UICN. L'accès aux îlets de la réserve étant proscrit, l'espèce est préservée des effets de la surfréquentation du public.